

## Cherbourg a noué des liens forts avec l'Australie

4-6 minutes

Au-delà de l'aspect économique, l'annonce de la rupture de contrat de l'Australie avec Naval Group est un coup dur pour Cherbourg et sa communauté australienne.



La fresque sur le mur du commissariat de Cherbourg est un exemple du partenariat entre la France et l'Australie. (©La Presse de la Manche)

Par [Julien Munoz](#) Publié le 16 Sep 21 à 11:45

Les secousses de ce **tremblement de terre** ont été ressenties jusqu'à **Cherbourg-en-Cotentin**, devenue en cinq ans **la plus australienne des villes françaises**.

De fortes rumeurs sont apparues ces dernières 24 heures. Il n'y avait pas eu les jours précédents le moindre signal, même faible, qu'une telle chose puisse arriver. Une rencontre à l'ambassade d'Australie en France est d'ailleurs prévue à la fin du mois. Si ces informations venaient à se confirmer, ce serait une immense déception.

Mercredi soir, la déception était partagée par plusieurs élus, qui attendaient toutefois des confirmations... arrivées quelques heures plus tard.

### Des échanges de savoir-faire

**Entre 500 et 600 personnes travaillent en France sur le projet pour l'Australie.** Après une phase d'études préliminaires consistant à définir les caractéristiques des sous-marins, le

constructeur naval venait de remettre ses dernières propositions concernant les plans des futurs bâtiments.

Seules quatre pièces (cloison elliptique) du premier sous-marin devaient être produites à Cherbourg, du fait de la complexité de celles-ci. Dans le cadre de leur formation accélérée, et pour acquérir de l'expérience afin de pouvoir les produire chez eux pour les sous-marins suivants, les Australiens devaient participer à l'opération.

Un bâtiment australien, la Hugues House, avait été inauguré sur le site cherbourgeois à l'été 2017, à deux pas du bâtiment brésilien.

## **Une communauté australienne à Cherbourg**

Cherbourg est devenue, de fait, **une terre d'accueil pour les Australiens**, et pas seulement parce que les officiels s'y succèdent depuis cinq ans.

Plusieurs dizaines de familles australiennes sont à Cherbourg, épice de la partie française de l'accord. À terme, 150 Australiens doivent être formés, en deux ou trois ans, dans le Cotentin.

Lors d'une visite à Cherbourg en 2020, l'ambassadeur d'Australie en France d'alors, Brendan Berne, saluait l'accueil reçu par la quarantaine de familles australiennes déjà arrivées, représentant le Commonwealth of Australia. « Certains sont là depuis 18 mois, d'autres depuis 7, expliquait l'ambassadeur. On peut parler d'**une communauté**. »

À l'occasion de la rentrée, l'école Gibert-Zola, située dans le centre de Cherbourg, est devenue officiellement **une école bilingue**, après un travail de longue haleine. Une dizaine d'enfants australiens y ont fait leur rentrée début septembre (à peu près autant dans le privé dans le 1<sup>er</sup> degré).

## **Des liens durables**

Dès la fin 2016, une première délégation d'élus cherbourgeois s'était rendue à Adélaïde dans le cadre de ce contrat. Pour préparer l'arrivée des familles australiennes dans le Cotentin bien sûr, mais aussi pour en profiter pour tisser **des liens durables et variés** avec les autorités locales.

Depuis, des partenariats culturels se sont multipliés.

Cette ouverture sur l'Australie est une belle opportunité, une vraie richesse. Le Cotentin est une terre d'accueil. Nous sommes très fiers de ce rapprochement avec l'Australie.

Une dynamique positive s'est déclenchée sur le territoire à ce

moment-là, et se poursuit. De nombreuses sociétés françaises comptaient mettre le pied en Australie. Des partenariats étaient en passe de se monter entre entreprises françaises et australiennes.

Quelques mois plus tard, la communauté d'agglomération du Cotentin a signé une lettre d'intention de partenariat avec la ville australienne de Rockingham, désignée pour assurer la maintenance des futurs sous-marins du contrat avec Naval Group. Les 14 000 kilomètres qui la séparent à vol d'oiseau du Cotentin ne semblaient plus si insurmontables...

*Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre La Presse de la Manche dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.*